IL FAISAIT DE LA RANDONNÉE DANS LA RÉGION

Un touriste français kidnappé à Tikjda

Le terrorisme sévit de nouveau en Kabylie. Un ressortissant français, amateur de randonnées en montagne, a été enlevé par un groupe terroriste dans la nuit de dimanche à lundi, non loin du lieudit Asouel, sur les hauteurs des Ouacifs. L'information, corroborée par plusieurs sources, a été confirmée officiellement hier en fin d'après-midi par le Quai d'Orsay.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - L'assertion relative à cet enlèvement qui a vite fait le tour de la toile et reprise par les agences de presse, notamment celle française, l'AFP, a été confirmée par le porte-parole adjoint du ministère des Affaires étrangères et développement international français.

En effet, dans une déclaration rendue publique, il a confirmé qu'un «ressortissant français a été enlevé dimanche en Algérie, dans la région de Tizi-Ouzou, alors qu'il séjournait dans la région. Cet enlèvement n'a pas été revendiqué». «Le Quai d'Orsay a ajouté que « tout est mis en œuvre pour retrouver notre compatriote. Les services de l'Etat sont mobilisés et aucune hypothèse n'est écartée. Nous sommes en contact permanent avec les autorités algériennes, qui nous apportent leur coopération et leur plein soutien.»

Le Quai d'Orsay n'a pas révélé l'identité de la personne kidnappée. D'autres sources cependant évoquent un homme de 55 ans, amateur de la randonnée en haute montagne. D'autres sources médiatiques pensent avoir identifié la victime en la personne de Gourdel Hervé-Pierre, natif de Nice, dans le sud de la France. Ce quinquagénaire pratique depuis de longues années la randonnée en montagne, notamment au Maroc. Selon nos informations, le randonneur français a été intercepté, puis enlevé par un groupe d'individus armés alors qu'il cheminait avec un groupe d'amis algériens non loin du lieudit Asouel. L'enlèvement n'a pas été revendiqué hier, jusqu'en début de soirée. Cependant, tout porte à croire que les auteurs du rapt ne sont pas des rançonneurs mais des terroristes. Deux jours auparavant, samedi, plus précisément, un groupe de randonneurs a été assailli par un groupe de terroristes en tenues afghanes, dans la région de Saharidj, dans la wilaya de Bouira. Selon des comptes-rendus notamment de médias en ligne, les randonneurs ont été délestés de leurs téléphones portables, de leur argent et autres objets de valeur, avant de s'être vu intimer de déguerpir. Alertés, les services de sécurité auraient immédiatement déclenché des opérations de recherches.

Photo : DR

Gourdel Hervé-Pierre.

D'ailleurs, le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé, dans un communiqué rendu public hier lundi, que, la veille, une de ses unités en embuscade dans la région de Draâ-El-Mizan, est parvenue à éliminer un dangereux terroriste. Le MDN a précisé qu'il s'agit d'un chef terroriste. Selon le MDN, ce chef terroriste est connu dans la région. Un fusil mitrailleur de type kalachnikov et des munitions ont été récupérés sur son cadavre.

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste et grâce à l'exploitation efficace d'informations, un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Tizi-Ouzou a éliminé dimanche vers 21 heures un chef terroriste, responsable de plusieurs crimes qu'a connus la région», a indiqué le MDN. L'opération a eu lieu sur le chemin de wilaya n°4 entre Frikate et Draâ-el-Mizan.

S. A. I.

Une agence d'AXA cambriolée à Chlef

Une agence de la compagnie d'assurances AXA, située à Chlef, a fait l'objet d'un cambriolage hier. C'est ce qu'indique un communiqué de la compagnie qui précise qu'«en plein milieu de l'après-midi, des individus se sont introduits dans l'agence et ont agressé un des collègues présents sur place». A ce propos, le communiqué indique que ce collègue a été immédiatement transporté à l'hôpital pour une prise en charge rapide.

Vu son état de santé, ce cadre d'AXA a quitté l'hôpital et se repose à son domicile, précise la même source.

C. B.

Un vétéran du GIA abattu au sud de Tizi-Ouzou

C'est un important coup que viennent de réussir les militaires en poste au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Selon une source sécuritaire, les éléments de l'ANP, agissant sur information, ont tendu une embuscade à un terroriste figurant sur la liste des recherchés depuis la triste époque du GIA. Il s'agit de M. Hacène, âgé de plus de quarante ans et originaire de Boumerdès.

Celui que ses acolytes ont surnommé le manchot sévissait principalement au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, notamment dans la région de Draâ-El Mizan où il a été d'ailleurs abattu, dans la nuit de dimanche à lundi.

Selon la même source, un PMAK kalachnikov a été récupéré à l'issue de l'opération-éclair de l'ANP.

M. Azedine

LE RENOUVELLEMENT DE SES INSTANCES S'EST DÉROULÉ DANS UNE AMBIANCE INHABITUELLE

Pagaille à l'APN

Véritable pagaille que celle vécue hier par l'APN avec une plénière qui a failli ne pas avoir lieu et qui s'est tenue dans un brouhaha et une anarchie indescriptibles.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - En effet, alors qu'elle était prévue à 9h30, la séance qui devait entériner les nouveaux 9 adjoints du président de l'assemblée ne sera entamée que près de deux heures plus tard, soit vers 11h15mn.

Raison de ce retard, les nombreux députés absents, ce qui, d'ailleurs, a causé une relative peur que cette séance ne soit ajournée, faute de quorum. Un quorum atteint in extremis puisqu'ils n'étaient que 234 à être annoncés par le président de séance, Mohamed-Larbi Ould-Khelifa.

Et cette absence était loin d'être comme celle «routinière» puisque les députés du FFS et ceux du PT ont opté carrément pour le boycott de cette séance au moment où bien des parlementaires du parti majoritaire et en solidarité d'avec une collègue «spoliée» de son poste de vice-présidente, ont préféré ne pas se rendre à l'Hémicycle.

En effet, la députée de Blida, Ghania Idylia, se dit victime d'une «arnaque» en bonne et due forme, elle qui soutiendra avoir été élue par ses pairs comme adjointe au président de l'APN, mardi dernier, par 75 voix contre 74 pour sa concurrente, une députée d'Oran. Mais qu'elle ne fut sa surprise quand, jeudi dernier au matin, affirmera-t-elle, le chef du groupe parlementaire du FLN l'appela pour, «m'inviter à me débrouiller puisque quelque chose se tramait contre moi». Et cette affirmation, que le concerné Tahar Khaoua démentira, estimant que la liste finale des vice-présidents de l'APN a été entérinée par le secrétaire général du parti, autrement dit Amar Saâdani, avant-hier dimanche, se vérifiera puisque cette députée se verra tout simplement «recalée» au profit d'une collègue à elle de la capitale de l'ouest du pays qui, ironisera-t-elle, «m'a félicitée juste après la fin de l'opération de dépouillement des urnes».

Photo : NewPress

La concernée tentera bien de se faire entendre parmi ses collègues une fois la liste du nouveau bureau de l'assemblée adoptée dans une cacophonie inhabituelle, mais peine perdue, Ould-Khelifa se contentera de l'inviter dans son bureau, après la séance.

En fin d'après-midi, nous avons appris qu'une pétition dénonçant le déroulement de cette opération avait recueilli près de 150 signatures de députés FLN.

Les islamistes dénoncent une «vengeance politique»

Cette ambiance particulière dans laquelle a été expédiée cette séance n'a pas échappé aux députés de l'alliance de l'Algérie verte, pour qui cette séance est tout simplement caduque du fait, selon son président, que le quorum n'a pas été atteint. Filali Ghouini parlera de seulement 130 députés tout au plus qui étaient à l'intérieur de la salle et en voudra comme preuve tangible de son assertion le huis clos imposé pour éviter que l'on fasse le décompte aisément. Une «entorse», encore une, poursuivra-t-il, infligée, et à la Constitution du pays, et au règlement intérieur régissant le fonctionnement de l'Assemblée. Car le député d'El Islah n'ira pas par trente-six chemins pour parler tout simplement d'une cabale contre l'opposition suite au «barrage» érigé à la face de l'Alliance islamiste pour rejoindre les instances de l'Assemblée, après deux ans de boycott. Annonçant un recours qui sera introduit tout prochainement visant notamment l'invalidation de cette séance parlementaire frappée de «nullité», Ghouni fera porter la responsabilité de ce fait, gravissime, dans les annales parlementaires, au président de l'APN qui porte, à ses yeux, seul, la responsabilité dans le «piétinement du règlement intérieur régissant le fonctionnement de l'assemblée alors que l'article 9 de ce même règlement mentionne clairement que le président se doit de veiller à l'application et au respect de ce dernier». «On a fait une lecture erronée de l'article 13 qui stipule clairement que les groupes parlementaires se devaient de se concerter sur une représentation dans les instances de l'APN au prorata du poids parlementaire de chacun ou, à défaut, s'entendre sur d'autres normes de représentation et dans un ultime recours, laisser libre à tout député la liberté de candidater dans une séance pour ce faire», dira le chef du groupe parlementaire de l'AAV.

Ce qui n'a pas été fait alors que, comble de tout, cette éviction de l'AAV a été motivée par un alinéa de ce fameux article qui «n'existe même pas», voilant par là des mobiles politiques visant à exclure l'opposition, allant même jusqu'à parler de vengeance politique à l'encontre d'un courant dont la locomotive, le MSP, a changé de camp pour balancer dans une opposition frontale d'avec le pouvoir.

M. K.